

Campagne électorale

LES CANDIDATS S'EN REMETTENT À LA BÉNÉDICTION DES CHIFFRES

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7000 MARDI 25 MAI 2021
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

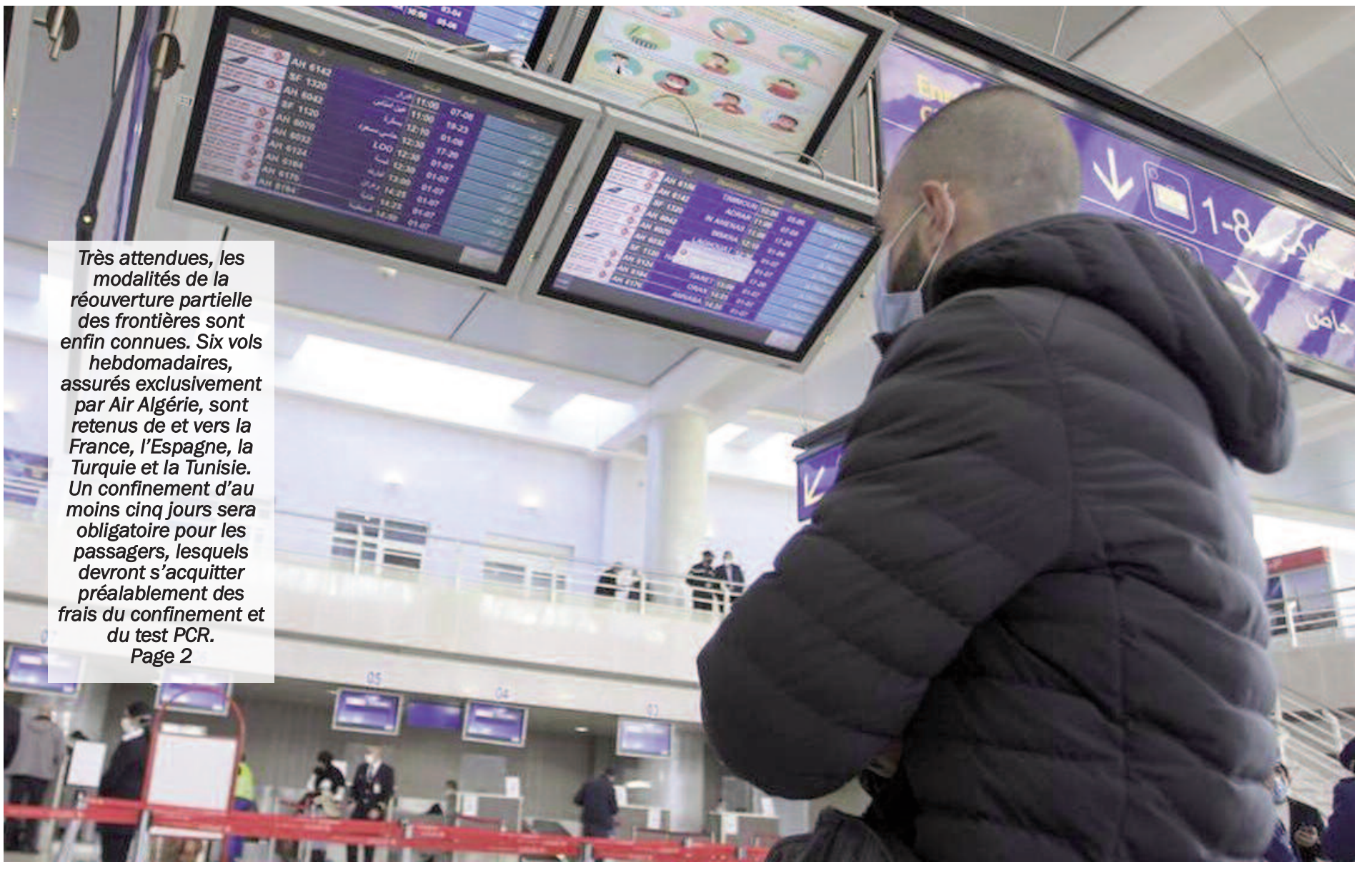
FEUX DE FORÊTS

L'Algérie veut acquérir des bombardiers d'eau

Page 4

SIX VOLS HEBDOMADAIRES ET CONFINEMENT OBLIGATOIRE

LES DISPOSITIONS DE LA RÉOUVERTURE DES FRONTIÈRES DÉVOILÉES



Très attendues, les modalités de la réouverture partielle des frontières sont enfin connues. Six vols hebdomadaires, assurés exclusivement par Air Algérie, sont retenus de et vers la France, l'Espagne, la Turquie et la Tunisie. Un confinement d'au moins cinq jours sera obligatoire pour les passagers, lesquels devront s'acquitter préalablement des frais du confinement et du test PCR.
Page 2

SIDER EL-HADJAR - SONELGAZ

Accord de production de 200 km de pipeline

Page 4

MINISTÈRE DE L'EDUCATION

Les rencontres avec les syndicats se poursuivent

Page 5

LUTTE CONTRE LA COVID-19

Pékin prône une feuille de route en cinq points

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

LUTTE CONTRE LA COVID-19

Benbouzid : «L'Algérie a pris des mesures au plus haut niveau de l'Etat»



LE MINISTRE de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid a affirmé, lors de la 74e session de l'Assemblée mondiale de la santé, que l'Algérie avait pris des mesures «au plus haut niveau de l'Etat» pour faire face au défi sanitaire que représente la pandémie de la Covid-19.

L'Algérie qui n'a pas été épargnée à l'instar des pays de par le monde, a rapidement pris des mesures au plus haut niveau de l'Etat en vue de faire face à ce défi sanitaire, à travers notamment la création d'une cellule de crise intersectorielle présidée par le Premier ministre, d'une Commission de suivi et de coordination au ministère de la Santé et d'un Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, ainsi qu'à travers l'orientation des décisions de riposte à la Covid-19 et ce, en matière de prévention et de prise en charge», a rappelé le ministre.

A ce propos, M. Benbouzid a indiqué que l'Assemblée mondiale de la santé tient sa 74e session virtuellement dans le contexte de cette crise mondiale «induite par la pandémie de la Covid-19 depuis environ une année et demi et qui a eu des répercussions sanitaires et socio-économiques, à divers degrés, sur tous les Etats du monde».

Cette crise sanitaire a révélé, poursuit le ministre de la santé, «plusieurs insuffisances dans tous les systèmes de santé, y compris le système le mieux organisé et le plus efficace, ce qui nous montré que nous n'étions pas prêts à faire face à une catastrophe sanitaire de cette ampleur».

Cet engagement politique au plus haut niveau de l'Etat en Algérie, ajoute le Professeur Benbouzid, a permis de « prendre de fortes mesures ayant contribué à la stabilisation de la situation épidémiologique».

«Nous devons tirer les enseignements de cette pandémie en vue d'asseoir de manière efficace des systèmes de santé plus souples et aptes à riposter à tout phénomène sanitaire inhabituel».

Pour M. Benbouzid, il importe que chacun « fasse preuve d'esprit de solidarité dans ce contexte relatif à la vaccination contre la Covid-19 et d'en assurer un accès universel, à travers les mécanismes connus ou la coopération bilatérale ou multi-latérale», ajoutant que «la levée des brevets sur les vaccins permet une production plus élargie et une facilitation d'accès au vaccin dans les pays à revenu faible et qui connaissent une situation épidémiologique préoccupante».

Le ministre a rappelé, à l'occasion, que « l'Algérie partage la vision ambitieuse et déterminée du Directeur général, notamment les grands défis que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) doit relever à l'avenir».

M. D.

SIX VOLS HEBDOMADAIRES ET CONFINEMENT OBLIGATOIRE

Les dispositions de la réouverture des frontières dévoilées

Très attendues, les modalités de la réouverture partielle des frontières sont enfin connues. Six vols hebdomadaires, assurés exclusivement par Air Algérie, sont retenus de et vers la France, l'Espagne, la Turquie et la Tunisie. Un confinement d'au moins cinq jours sera obligatoire pour les passagers, lesquels devront s'acquitter préalablement des frais du confinement et du test PCR.



Les mesures nécessaires à la réouverture partielle des frontières, qui sera mise en œuvre à partir du 1er juin, ont enfin été dévoilées hier, comportant le programme des vols ainsi que les conditions de voyage. Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a en effet arrêté hier ces mesures très attendues par les ressortissants algériens qui se trouvaient dans le flou depuis le 16 mai. Six vols par semaine seront donc assurés. Trois vols hebdomadaires de et vers la France (deux vols Paris, un vol Marseille) seront effectués alors qu'il était attendu d'effectuer cinq vols quotidiens vers la France, où la communauté algérienne est installée en grand nombre, comme cela a été avancé il y a deux jours par l'ambassadeur d'Algérie à Paris. Un vol hebdomadaire est retenu de et vers la Turquie (Istanbul), l'Espagne (Barcelone) et la Tunisie (Tunis). Et c'est Air Algérie qui assurera exclusivement ces dessertes. Le communiqué publié par les services du Premier ministère a également réaffirmé qu'uniquement trois aéroports algériens (Alger, Oran, Constantine) sont autorisés à accueillir les passagers à l'arrivée ou en partance des destinations retenues.

Pour ce qui est des conditions d'embarquement à destination de l'Algérie, la personne se doit de présenter le résultat négatif d'un test RT-PCR datant de moins de 36 heures avant la date du voyage, de disposer d'un billet valide et de la fiche sanitaire dûment renseignée, mais aussi de présenter un document attestant le paiement des frais de confinement et ceux du test de dépistage de la Covid-19.

En effet, contrairement à toute attente mais surtout contrairement aux recommandations du Conseil scientifique, qui avait, dans ses orientations, prévu un confinement uniquement pour les passagers testés positifs au coronavirus après un test antigénique effectué à l'aéroport, c'est donc un confinement systématique et obligatoire pour tous ceux qui vont fouler le sol de l'Algérie. Les tests antigéniques prévus au niveau des aéroports ne vont donc pas être effectués. Dans les conditions sanitaires applicables à l'arrivée, outre la présentation d'un test PCR de moins de 36 heures, «le passager devra se soumettre à un confinement sanitaire obligatoire d'une période de cinq jours au niveau d'un des établissements hôteliers prévus à cet effet, avec un contrôle médical permanent». Un test de dépistage de la Covid-19 à la fin du confinement sera effectué. «La levée du confinement se fera au 5e jour, à la suite d'un test de dépistage de la Covid-19 négatif. En cas de résultat positif, le confinement est reconduit pour une période supplémentaire de cinq jours», a-t-on précisé. Les frais de séjour dans les établissements hôteliers, dont la liste est arrêtée conjointement entre les secteurs de l'intérieur, du tourisme et de la santé, ainsi que les frais du test de dépistage du coronavirus sont à la charge du passager et devront être payés préalablement. Pour ce qui est des modalités de sortie du territoire national, les passagers demeurent soumis aux seules conditions édictées par les autorités des pays d'accueil pour leur entrée sur leurs territoires respectifs, souligne le communiqué des services du Premier ministère. S'agissant des informations complémentaires et des précisions nécessaires à la mise en œuvre du dispositif prévu, la compagnie Air Algérie est chargée de les relayer, à travers son site web, précise-t-on, affirmant que ces mesures accompagnant l'ouverture des frontières restent adaptables en fonction de l'évolution de la situation épidémiologique.

Lilia Aït Akli

Mahiyaoui appelle à accélérer le rythme de la vaccination

EN DÉPIT de la réouverture des espaces publics et d'un retour progressif à la vie normale, l'Algérie enregistre une certaine stabilité dans le nombre des contaminations, aspirant ainsi échapper à une troisième vague de l'épidémie. Pour y arriver, le Pr Riad Mahyaoui, membre du comité scientifique chargé du suivi et de l'évolution de l'épidémie Covid-19, appelle à accélérer le rythme de la vaccination et atteindre l'immunité collective.

Le Pr Mahyaoui, qui s'exprimait sur les ondes de la Radio nationale, a annoncé hier l'arrivée d'un lot de 500 000 doses du vaccin chinois, après la réception, la semaine écoulée, d'un premier lot de 75 000 doses. «Ces doses permettront une augmentation du taux de vaccination, en attendant d'autres arrivages les jours à venir», a-t-il révélé. Il a souligné, dans ce même contexte, que la répartition des nouveaux vaccins se fera en fonction de la situation épidémiologique des wilayas, lesquelles feront l'objet d'un classement lors de la réunion présidée par le ministre de la Santé. Le Pr Mahyaoui a appelé le personnel médical supervisant la campagne de vaccination à se mobiliser pour accélérer le rythme de cette opération, notamment avec la disponibilité des vaccins qui seront distribués en fonction des wilayas les plus touchées. Il a appelé, par ailleurs, les citoyens à s'enregistrer sur les plates-formes du ministère et les services dédiés des hôpitaux et des polycliniques de proximité pour recevoir le vaccin afin de limiter la propagation du virus, expliquant que les vaccins acquis par l'Algérie sont tous efficaces. Il a recommandé aux citoyens de ne pas choisir un vaccin précis et de respecter le rendez-vous pour ne pas perturber le déroulement de l'opération de vaccination. «Le vaccin Spoutnik V a été très populaire en Algérie par rapport aux autres vaccins mais cela ne veut pas dire que ces vaccins sont inefficaces», a-t-il tenu à expliquer.

Lynda Louifi

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les candidats s'en remettent à la bénédiction des chiffres

La campagne électorale en prévision des législatives du 12 juin se poursuit pour son cinquièeme jour avec son lot de sorties «insolites» des candidats, lesquels s'efforcent, par tous les moyens, de séduire les électeurs et de les convaincre de leur accorder leurs voix le jour J. Selon toute vraisemblance, la concurrence entre les listes partisanes et indépendantes, frôlant les 1 500 listes, fait jaser au point que les candidats en lice versent dans «la superstition politique» en usant de leur numéro d'identification électorale. Ces derniers deviennent une source de «bénédiction» et un «bon présage» pour remporter la bataille électorale.



Le Front de libération nationale (FLN), identifié par le numéro 7, n'a pas hésité à user de la religion pour faire la promotion de ses listes.

Selon son secrétaire général, Abou El-Fadl Baâdji, le numéro 7 est «porteur de bénédiction au vu de la signification sacrée de ce numéro dans le saint Coran», a-t-il estimé, citant les sept cieux et certains rituels du pèlerinage contenant ce chiffre. Baâdji y voit, lors d'un meeting populaire tenu hier à Médéa, un «signe précurseur» pour l'ancien parti unique, qui affiche ouvertement son ambition «éternelle» de s'imposer à la prochaine législature. «Le FLN a été créé pour gouverner et nous sommes créés pour régner», a-t-il lancé à l'adresse de l'assistance, non sans jouer la carte historique du parti en rappelant que «le Front de libération national a construit l'Etat algérien».

Le FLN, qui a dû traverser, ces dernières années, une période très mouvementée, laquelle a atteint son apogée lors du Hirak du 22 février 2019, tente aujourd'hui de redorer son blason et de se tenir droit dans ses bottes lors de cette bataille électorale. Son SG a affirmé que «le parti se remet progressivement après avoir été accaparé par la issaba» et qu'il est décidé à «se renouveler et ne pas se dissiper».

Pour sa part, le Front de la justice et du développent (FJD) d'Abdellah Djaballah n'a pas manqué, lui aussi, l'occasion de trouver, dès le début de la campagne électorale, une interprétation «positive» à son identifiant national, le numéro 14. Selon le président du Conseil consultatif national du FJD, Lakhdar Benkhellaf, ce chiffre est attribué à la Protection civile, ce qui fait du FDJ, selon lui, «le protecteur de ces élections et le futur sauveur du pays du gang et de ses appendices !».

Lors de ses sorties sur le terrain effectuées dans les différentes wilayas, le cadre dirigeant du parti islamiste a invité les citoyens à voter pour sa formation politique, mettant en exergue le slogan de leur campagne électorale inspiré, semble-t-il, de l'un des leitmotivs phares du mouvement populaire du 22 février, à savoir «le pouvoir est au peuple».

Toujours dans le cadre des sorties inédites des partis politiques exploitant leur numéro d'identification pour se lancer dans «la superstition politique», le Front de la bonne gouvernance, de Aïssa Belhadi, préfère «les envolées lyriques» en faisant le lien entre son identifiant 22 et des évènements historiques et symboliques ayant marqué la mémoire collective nationale pour la postérité. A en croire les déclarations de Belhadi, ce chiffre rappelle le groupe des 22 ayant planifié la révolution nationale de 1954 ou encore le 22 février, date du déclenchement du mouvement populaire de 2019. «Parmi les significations symboliques du numéro 22, on peut constater le groupe des 22. Grâce à ce groupe, la Révolution a vu le jour et nous jouissons aujourd'hui de l'indépendance, il y a aussi le Hirak béni et authentique, lequel a eu lieu le 22 février», a indiqué le secrétaire général du Front de la bonne gouvernance lors de ses rencontres avec les citoyens.

Autant dire que la campagne électorale n'en est qu'à son 5e jour et beaucoup reste à faire pour les prétendants à la prochaine Assemblée populaire nationale afin que l'argumentaire présenté soit «plus convaincant». Seuls les jours à venir vont révéler quels modes de communication et quels procédés politiques de persuasion seront mobilisés par les candidats.

Aziza Mehdid

250 candidats concernés par l'aide financière de l'Etat à Médéa

COMME attendu, ils sont quelque 250 candidats aux législatives, âgés de moins de 40 ans, éligibles à l'aide financière de l'Etat dans le cadre de la campagne électorale, a indiqué le délégué local de l'ANIE, M. Haroun Arouane , au cours d'un point de presse animé au niveau de sa permanence. Le même responsable passera en revue les conditions de mise en oeuvre de l'opération de préparation de l'élection qui, dira-t-il, a commencé dès l'annonce de la convocation du corps électoral suivie des retraits de dossiers de candidature qui a abouti au dépôt de pas moins de 121 listes dont 46 listes partisanes et 75 listes indépendantes, dont 70 listes ont été déposées à la date du 27 avril au niveau de la délégation locale de l'Anie.

Selon la même source, l'étude des dossiers s'est soldée par l'acceptation de 63 listes dont 43 listes indépendantes et 20 listes de partis politiques et le rejet de 7 dossiers pour manque de quorum du nombre de signatures exigées, a encore précisé le délégué local de l'Anie.

Quatre jours après le lancement de la campagne électorale, le délégué locale de l'Anie a estimé que «jusque-là, l'on peut dire que la discipline a été respectée ainsi que les dispositions de la loi organique, hormis quelques cas signalés çà et là concernant le non-respect des numérotations des panneaux d'affichage des listes qui ont fait l'objet de mesures immédiates d'appel à l'ordre». «Concernant l'aide de soutien accordée par l'Etat aux candidats des listes indépendantes âgés de moins de 40 ans, l'Anie a commencé à partir de ce dimanche à recevoir les demandes qui sont émis par le biais des trésoriers des listes indépendantes.

Précisant que les aides financières sont versées directement dans les comptes bancaires de chaque liste, aides qui vont bénéficier à quelque 250 jeunes candidats âgés de moins de 40 ans, selon le même responsable.

Nabil B.

MOUVEMENT EL ISLAH

Ghouini plaide pour le développement des régions du Sud

LE PRÉSIDENT du Mouvement El Islah, Filali Ghouini, a plaidé, hier à Bechar, pour une priorité en matière de programmes de développement des régions frontalières du Sud. Lors d'un rassemblement populaire tenu à la bibliothèque communale au quartier Bechar-Djedid, dans le cadre de la campagne électorale pour les législatives du 12 juin prochain, M. Ghouini a indiqué que son parti «plaide pour que l'Etat accorde à l'avenir une priorité en matière de programmes de développement local des régions frontalières du sud du pays, notamment au bénéfice des zones d'ombre et des zones éloignées». Le but étant «l'amélioration des conditions de vie des habitants de ces régions et aussi la concrétisation d'un véritable développement socioéconomique dans cette partie du pays», a-t-il souligné. «Les régions frontalières du sud du pays ont besoin de programmes de développement spéciaux, prenant en compte véritablement les préoccupations socioéconomiques du citoyen dans ces régions qui disposent d'importantes ressources agricoles, minières et touristiques pouvant être mises à profit dans le cadre de ces programmes de développement», a-t-il estimé. Le président du mouvement El-Islah a fait savoir que son parti «prend part aux élections législatives du 12 juin prochain dans le but de concrétiser cette proposition de renfoncement du développement des régions frontalières du Sud». Et d'ajouter que sa formation politique «prend part à ces élections avec un programme comprenant des propositions sérieuses et responsables, visant une réelle prise en charge des préoccupations des citoyens». «Nous présentons à l'occasion de ces élections un programme et des candidats capables d'être un apport important à un développement local, juste et global», a-t-il ajouté. M.Ghouni a tenu aussi à rappeler à l'assistance composée de militants de son mouvement et de citoyens, que «le projet de l'Algérie nouvelle est une démarche qui vise la consécration de l'Etat de droit, des libertés et des institutions populaires élues et légitimes et la consécration d'une véritable citoyenneté basée sur un équilibre entre droits et devoirs, de même qu'une justice indépendante». Le président du mouvement El-Islah a également dénoncé «certaines voix et appels qui visent à créer un vide constitutionnel, ternir et affaiblir les institutions républicaines et propager la corruption». Pour M. Ghouini, «la nouvelle Constitution a permis de mettre en place des mécanismes et outils pour lutter contre la corruption, élargir les marges des droits et libertés avec plus de 23 articles dédiés aux droits et libertés, et équilibrer les différents pouvoirs, et de promouvoir la société civile en tant que partenaire politique et mettre fin à l'utilisation de l'argent douteux en politique». Pour le premier responsable du mouvement El-Islah, «les conditions dans lesquelles les élections législatives sont actuellement organisées sont meilleures que les précédentes et elles seront certainement un tournant décisif au renouveau politique et à l'ouverture du champ politique national à la jeunesse». M.Ghouini a aussi réaffirmé le refus de son mouvement de toute phase de transition, en insistant sur «le respect total de la liberté des citoyens de choisir leurs candidats, on les appelant à prendre part avec force aux élections législatives du 12 juin devant permettre une réelle expression de la volonté du peuple». **M. D.**

LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊTS

L'Algérie veut acquérir des avions bombardiers d'eau

L'ALGÉRIE entend développer l'utilisation des moyens aériens de lutte contre les feux de forêts par l'acquisition d'avions bombardiers d'eau à l'instar d'autres pays du bassin méditerranéen, a indiqué lundi à Alger une responsable de la Direction générale des Forêts. «L'acquisition d'avions bombardiers d'eau, à l'instar de certains pays du bassin méditerranéen (Portugal, Malte, Grèce), serait d'un apport non négligeable pour la lutte contre les incendies de forêt en Algérie», a souligné Mme Ilhem Kabouya, directrice de la protection de la flore et de la faune, auprès de la DGF, lors d'une réunion de la Commission nationale de protection des forêts, présidée par le ministre de l'Agriculture et du développement rural, Abdelhamid Hemdani, dans le cadre de la préparation de la campagne de lutte contre les feux de forêts pour 2021. A ce titre, Mme Kabouya a fait savoir que la DGF a participé, au niveau du ministère de l'Intérieur et des collectivités locales, à l'élaboration d'un cahier des charges pour un appel d'offres national et international pour l'affrètement d'avions bombardiers d'eau. Elle a cependant affirmé que l'option d'acquisition des moyens aériens de lutte nécessite de réaliser préalablement une étude de faisabilité en fonction de la cartographie du patrimoine forestier et des plans d'eau disponibles pour le ravitaillement des avions de lutte. Toujours dans le cadre des actions de lutte contre les incendies de forêts, la même responsable a fait part d'un travail que la DGF a engagé en partenariat avec la FAO pour renforcer les moyens techniques de lutte contre ce fléau qui ravage chaque année des milliers d'hectares de forêts. Financé par l'ambassade du Japon en Algérie, le projet «Assistance technique à la gestion des feux de forêts en Algérie», en collaboration avec la FAO, a permis de former, en avril dernier, quatre équipes de formateurs composés d'un forestier, d'un gendarme et d'un élément de la protection civile. Ces derniers ont bénéficié d'une formation sur la recherche des causes «méconnues' des incendies de forêts, outre la négligence et les actes volontaires. Des formations similaires sont prévues pour les 40 wilayas concernées par les feux de forêts. La responsable a indiqué que, pour la campagne 2020 de prévention et de lutte contre les incendies, la superficie totale parcourue par le feu est de 43. 918 hectares, provoqué par 3. 493 foyers d'incendies. Des feux ont été enregistrés même durant les fêtes religieuses, a-t-elle déploré, en précisant que pendant les deux jours de l'Aid El Adha (célébré les 31/07 et le 01/08/2020), il a été enregistré 134 foyers d'incendies, dont 59 le premier jour et 75 le deuxième jour, précisant que 26 wilayas ont été touchées par ces incendies. Des incendies de forêts ont également survenu durant Aouel Moharrem (les 20 et 21/08/2020) où 108 incendies ont été déploré dans 7 wilayas ainsi que pendant la Achoura (les 28 et 29/08/2020) avec 194 incendies dans 19 wilayas. Quant à la répartition des superficies incendiées par essence, elle a fait savoir que le pin d'Alep était l'essence la plus touchée avec 46% du total enregistré en forêt. «Cette espèce résineuse représente 68% de la superficie forestière en Algérie», a-t-elle indiqué. Le chêne liège, lui, représente 42% du total enregistré en forêts.

H. B.

SIDER EL-HADJAR - SONELGAZ

Signature d'un accord de production de 200 km de pipelines

Encore une bonne nouvelle pour les sidérurgistes du complexe sidérurgique d'El-Hadjar. Un protocole d'accord portant sur la réalisation de 200 kilomètres de pipeline a été signé, ce lundi, entre l'entreprise Sonelgaz et le groupe Sider El-Hadjar. Ce sera l'unité TSS (Tuberie sans soudure), filiale de Sider El-Hadjar, qui prendra en charge la production des 200 kilomètres de pipelines qui serviront au transport de gaz de Sonelgaz.



Le protocole d'accord a été signé par Djamila Labiod, présidente du conseil d'administration du groupe Sider El-Hadjar, en présence de Manaa Kamel Lotfi, directeur général du complexe sidérurgique d'El-Hadjar et des représentants de Sonelgaz. L'acquisition de ce contrat est une bouffée d'oxygène pour Sider El-Hadjar qui était, il y a quelques mois seulement, en difficulté financière.

C'est aussi une reconnaissance pour sa filiale TSS, qui s'est développée au fil des années jusqu'à devenir un partenaire incontournable.

L'unité TSS (Tuberie sans soudure), spécialisée dans la production de tous les tubes ferreux, est certifiée selon les normes de fabrication américaine API 5L et API 5CT concernant les pipelines et les casings. TSS est certifiée par l'American Petrolum Institut depuis 1986 et ISO 9001 depuis 1999.

Son avant-dernier audit s'est déroulé en avril dernier et a porté sur la validation de conformité de son système API Q1 et de ses produits aux exigences à la norme API. Son dernier audit, qui s'est déroulé, quant à lui, durant le mois en cours, a concerné le renouvellement de la certification de son SMQ par l'ISO 9001. En somme, une performance.

TSS OU AMPTA, UNE FILIALE AU LONG SOUFFLE

Durant la période de gestion catastrophique d'ArcelorMittal, TSS a été rebaptisée AMPTA (ArcelorMittal pipes et tubes Annaba). Cette filiale, comptant 358 travailleurs, a été menacée plusieurs fois de fermeture par faute de plan de charge.

L'ex-secrétaire général de l'UGTA, Abdelmadjid Sidi Saïd, avait tenté de venir en aide aux travailleurs d'AMPTA, délaissés par leur employeur ArcelorMittal qui œuvrait par tous les moyens à la liquidation de cette unité de tuberie.

Abdelmadjid Sidi Saïd, intervenant auprès de l'ex-PDG de Sonatrach, Abdelhamid Zerguine, était arrivé à décrocher un bon de commande pour la livraison de 970 kilomètres linéaires de canalisation au profit d'AMPTA. Un plan de charge sauveur pour ArcelorMittal pipes et tubes Annaba) en difficulté financière depuis plusieurs années. D'ailleurs, la menace de fermeture de cette filiale a été plusieurs fois évoquée par les responsables de la multinationale de sidérurgie, détentrice de 70% des capitaux du complexe sidérurgique d'El-Hadjar. Abdelhamid Zerguine, ex-PDG de Sonatrach, avait même adressé une lettre au patron de la Centrale syndicale pour l'informer de l'importante commande en tuberie qu'il avait adressé par ses services à AMPTA.

Ladite commande, pour rappel, est destinée aux projets d'alimentation en gaz de ville pour Djanet et Tamanrasset. Les travailleurs d'AMPTA avaient été heureux de cette commande et avaient même adressé des remerciements à Sidi Saïd pour le rôle qu'avait joué la Centrale syndicale pour venir en aide aux travailleurs. Mais le climat maffieux régnant sous l'ère de Bouteflika a vite décidé de la destination de cette commande, et les travailleurs d'AMPTA ont vite déchanté. Coup de théâtre, Sonatrach se désista de son contrat avec AMPTA et attribua les 970 kilomètres linéaires à Ali Haddad pour son entreprise sidérurgique de l'ouest du pays. Pour rappel, Sonatrach, gros demandeur en tuberie, avait toujours négligé de passer ses commandes en la matière auprès du complexe sidérurgique d'El-Hadjar, préférant importer celle-ci d'autres pays.

Alors que l'Algérie avait un grand besoin en tuberie, durant plusieurs années, Sonatrach disqualifia, lors de ses attributions des marchés industriels ArcelorMittal pipes and tubes Annaba (AMPTA) et, cerise sur le gâteau, elle plaçait, dans ses classements, l'entreprise algérienne en dernière position.

Pour preuve, parmi les fournisseurs retenus à cette époque figurent en premier lieu Hight sealed et coupled (HSC), un trader libanais retenu par Sonatrach à hauteur de 25,70%, soit 454 millions de dollars, Gleen Steel, trader américain retenu à 8,42%, soit 148 millions de dollars, Intermark inc, trader hollandais retenu à 7,33% pour un montant de 129 millions de dollars, tandis que AMPTA, actuellement TSS, seule unité fabricant des tubes au Maghreb, a toujours été disqualifiée.

Nabil Chaoui

MÉDÉA

Portes ouvertes sur les impôts

DES PORTES ouvertes s'étalant du 24 au 26 mai 2021 sont organisées par la direction des impôts de la wilaya de Médéa, dans le but de faire connaître aux assujettis les facilitations et avantages fiscaux prévus dans le cadre de la loi de finances 2021.

Le volet important contenu dans la loi de finances relatif aux facilitations consenties en matière de règlement des contentieux fiscaux en vertu de l'article 51 de ladite loi qui prévoit l'annulation de certains frais après acquittement de la totalité de la dette d'impôt. Les opérateurs et commerçants de la wilaya de Médéa trouvent que l'assujetti est écrasé par l'impôt par rapport à d'autres régions du pays, facteur qui a poussé un certain nombre d'entre eux à aller ailleurs où, paraît-il, l'imposition est plus clémente.

Dans sa réponse à cette situation jugée désavantageuse pour les investisseurs et les opérateurs économiques de la wilaya de Médéa, le directeur des impôts de Médéa, Abdallah Debabeche, a estimé que les lois de la République sont les mêmes dans tout le pays. Le système fiscal a évolué, passant du statut de simple art à celui d'une véritable science qui s'enseigne dans les universités.

«L'assujetti a des droits qui sont prévus dans la Loi de finances qui le protège, étant donné que le système fiscal algérien est déclaratif alors que l'administration fiscale a un droit de contrôle et d'application des procédures d'imposition et de taxation d'office. Le code des impôts tient compte de toutes les situations (difficultés financières, conjoncture économique, crise économique...), et accorde des exonérations». «Le contribuable et l'assujetti est de nos jours considéré comme un client, alors que l'administration des impôts travaille en faveur du trésor public et des collectivités locales (wilaya et commune) par la collecte de l'impôt qui constituent les recettes de leurs budgets respectifs».

Le même responsable donnera des détails sur les procédures de recours que le citoyen et assujetti peut utiliser à son avantage pour bénéficier d'un sursis de paiement, l'annulation des pénalités, le rééchelonnement de la dette fiscale, la remise conditionnelle, l'établissement d'un calendrier de paiement.

De Médéa Nabil B.

EDUCATION

Les rencontres entre les syndicats et la tutelle se poursuivent

Les séances de travail regroupant le ministère de l'Education nationale et les organisations syndicales se sont poursuives hier pour la deuxième journée consécutive pour examiner les dispositions et les mécanismes de révision du statut du secteur, et ce dans le cadre de la série de discussions bilatérales entamées depuis le 17 mai, a-t-on appris auprès de ce département.



Dans le cadre de la poursuite des séances de travail bilatérales avec les organisations syndicales et en application des orientations du président de la République, le ministre de l'Education Mohamed Ouadjaout poursuit, au siège de son département, ses rencontres avec les syndicats pour examiner les dispositions et les mécanismes de révision du statut du secteur, précise la même source.

Selon le calendrier arrêté à cet effet et annoncé par le ministère de tutelle, le programme de cette journée prévoit une rencontre du premier responsable du secteur avec le syndicat national des corps communs et des ouvriers professionnels de l'Education nationale (SNCCOPEN), le Syndicat national autonome des professeurs d'enseignement secondaire et technique (SNAPEST) et le Syndicat national autonome des conseillers de l'Education (SNACE).

Le premier responsable s'était réuni dimanche avec le Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement primaire (SNAPEP), le Syndicat national des superviseurs et d'adjoints de l'éducation (SNSAE) et le Syndicat algérien des travailleurs de l'Education.

Selon un communiqué du ministère de l'Education nationale, cette série de rencontres est consacrée à «la révision des questions à caractère socioprofessionnel concernant les personnels du secteur, et procède de la volonté sincère d'instaurer une nouvelle approche privilégiant le dialogue et la concertation dans le traitement des problèmes posés et permettant un un échange de vues sur de nombreuses questions liées à l'éducation, dans le cadre de la confiance et du respect mutuels».

Lire aussi: Révision des statuts des travailleurs: Ouadjaout prêt à examiner les propositions

Ces rencontres interviennent, comme l'a précisé auparavant le ministre du secteur, dans une démarche visant à consacrer «le principe du partenariat avec tous les partenaires du secteur», à travers l'organisation d'une série de rencontres collectives et bilatérales les dernières en date étant celles tenues du 29 avril au 06 mai 2021. Il a en outre souligné que «le ministère est ouvert à toutes les approches et propositions qui seront présentées par les syndicats en vue de trouver les mécanismes et les modalités permettant la révision du statut de façon à satisfaire tous les représentants des personnels du secteur».

A noter que dans le cadre de la poursuite de la série de rencontres consultatives périodiques tenues avec les partenaires sociaux, le ministère de l'Education nationale avait annoncé l'organisation des séances de travail bilatérales avec toutes les organisations syndicales du secteur (23 syndicats), selon un calendrier arrêté à partir du 17 mai 2021».

Le ministère a affirmé que cette série de rencontres tend à consolider la culture du dialogue «sérieux et franc» avec le partenaire social «, à «renforcer la bonne gouvernance au sein du secteur et à contribuer à faire face aux difficultés et défis, en tenant compte de l'intérêt suprême du pays et en faisant montre d'un sens élevé de responsabilité et de conciliation dans un cadre de confiance afin de mettre en place une stratégie nationale globale et intégrée pour la relance du système éducatif».

S. O. Brahim

EXAMENS OFFICIELS À MÉDÉA

Dernières retouches avant les échéances

MAINTENANT que la crise sanitaire est venue bouleverser quelque peu le déroulement des examens officiels, les épreuves du baccalauréat ainsi que ceux des autres examens de fin de cycles moyen et primaire se tiendront dans le cadre de mesures sanitaires draconiennes, selon les déclarations des autorités de la wilaya. En effet, la préparation des examens officiels 2021 et la réalisation des projets inscrits en faveur de certains secteurs dont le secteur de l'éducation ont constitué les points inscrits à l'ordre du jour de la réunion de coordination qui a eu lieu dimanche, sous la présidence du wali, Djahi Mous, en présence des directeurs de l'exécutif concernées.

Le point relatif aux nouvelles infrastructures retenues dans le cadre de la nomenclature des investissements publics a été examiné à cette occasion afin d'identifier les terrains devant servir d'assiette pour l'implantation de 21 groupes scolaires, 13 CEM, 7 lycées, 2 sièges de sûreté, 4 polycliniques et une salle de soins à travers la wilaya. Le chef de l'exécutif a demandé aux responsables concernés de donner la dynamique nécessaire aux projets de développement pour assurer leur lancement en réalisation sur terrain dans les plus brefs délais. Quant au point relatif aux examens officiels de fin d'année scolaire, celui-ci a permis de passer en revue tous les détails concernant la préparation des moyens humains et matériels et les retouches à apporter pour le bon déroulement de ces rendez-vous importants. La réunion de coordination, à laquelle ont pris part les membres de la commission de sécurité, du SG par intérim, du chef de cabinet du wali, des directeurs de l'exécutif, des chefs de daira, a été entièrement consacrée aux derniers préparatifs avant les différentes échéances fixées et aux échanges sur les différents indicateurs inhérents aux examens officiels.

C'est à M. le directeur de l'éducation de la wilaya de Médéa, Zinedine Benbouzid, qu'a été donné la parole pour faire un exposé sur le sujet et de fournir les principaux indicateurs relatifs à la préparation des examens officiels, et ce, en application des orientations données par le wali lors de la réunion qui a eu lieu le 2 mai dernier, recommandant la tenue de réunions préparatoires sur les conditions de prise en charge des candidats en matière de restauration, de transport, de santé, d'énergie...

Revêtant un caractère national, l'examen officiel du baccalauréat ne doit souffrir d'aucune défection et doit être placé dans les priorités de tous les secteurs pour son déroulement dans les meilleures conditions, a déclaré le wali, qui a demandé l'engagement effectif des chefs de daira pour le succès de toutes les opérations de préparation de cet examen. Dans ce cadre, il a été demandé que soit observé un strict respect du protocole sanitaire au niveau des 50 centres d'examen du baccalauréat où 14099 candidats dont 5025 candidats vont être accueillis le jour j.

Il faut ausi rappeler que 14.634 candidats au BEM, dont 539 candidats, sont attendus à travers 63 centres d'examen désignés à cet effet. En outre, 21 484 élèves de la 5è année primaire concernés par l'examen de fin cycle pour accéder au cycle moyen vont être acueillis à travers 390 centres d'examen.

Nabil Bey

EN SOLIDARITÉ AVEC LES ENSEIGNANTES AGRESSÉES

Des établissements scolaires fermés à Blida

LES ENSEIGNANTS de plusieurs établissements scolaires de la wilaya de Blida, ont observé une journée de protestation en solidarité avec les enseignantes de Bordj Badji Mokhtar.

Pour rappel, dans la nuit du 17 au18 mai, vers deux heures du matin, des enseignantes d'une école primaire située au Km 07 du chef -lieu de la wilaya d'Adrar, ont subi une violente agression à l'arme blanche d'une bande de jeunes tous cagoulés, dans l'enceinte de leur résidence située à proximité de leur école. Dans le même ordre d'idée, et à la même journée vers dix heure, un nombre impressionnant d'enseignantes ont tenu à leur tour un rassemblement devant le siège de la direction de l'éducation de la wilaya, afin de soutenir leurs collègues enseignantes agressées et appeler par l'occasion à remédier à leurs problèmes sociaux professionnelles.

«C'est honteux, et dire qu'en 2021, des enseignantes défiant toutes circonstances néfastes, viennent inculquer leurs savoir à des enfants dans une zone lointaine par amour à leur profession, se font violentées avec force et personne ne lève le doigt, c'est honteux.» crie haut et fort une enseignante au milieu de la foule.

T. Bouhamidi

INTITULÉE DZIGN 2020 + 1

La Biennale algéro-française du design s'invite à Alger

L'Institut français d'Algérie et l'Ambassade de France lancent une grande manifestation, inédite en Algérie : la Biennale algéro-française du design – DZign 2020+1, annoncent les organisateurs.



Sous le thème « Réinventer la ville par le design », cette manifestation initialement prévue pour le printemps 2020 et reportée pour des raisons sanitaires liée sà la pandémie de lacovid-19, est le résultat d'un partenariat entre les acteurs algériens et français du monde de la culture, de l'enseignement et de l'industrie. cette première édition de la Biennale algéro-française du design – DZign 2020+1 ambitionne de démontrer « comment le design, par la diversité de ses méthodes d'action dans l'espace urbain, répond à des enjeux qui concernent la société dans son ensemble : développement durable, économique, culturel et social », souligne Feriel Gasmi Issiakhem, commissaire de l'événement, précise le site Algérie-cultures.

Prévue en deux volets, du 27 mai au 27 juin 2021, puis en novembre de la même année, cette manifestation artistique fera d'Alger la capitale méditerranéenne du design et de l'architecture, avec plusieurs grandes expositions, conférences, rencontres, masterclasses, ateliers, projections, et travaux de réaménagement urbain. Plusieurs personnalités influentes ont déjà confirmé leur participation, à l'image de Matali Crasset, Jean-Paul Viguier, Djamel Klouche ou encore Chafik Gasmi. Ce projet implique de nombreux partenaires français et algériens, dont l'Institut français du design, la métropole de Lille (désignée capitale mondiale du design en 2020), l'Ecole des Beaux-arts, les Ateliers Sauvages, et d'autres. Il fera appel à des professionnels, des artistes, mais surtout le grand public, qui nous en sommes certains, affluera en nombre dans les divers lieux sélectionnés pour la Biennale. Cette première édition, DZign 2020+1 « a pour ambition de suggérer des moyens de s'approprier les méthodes propres au design et d'adapter à chaque contexte les processus d'intervention sur la ville en la faisant porteuse de développement durable, économique, culturel et social », précisent encore les organisateurs.

UN PATRIMOINE MILLÉNAIRE EN PÉRIL

Le dérèglement climatique responsable de la détérioration de peintures rupestres

LE DÉRÈGLEMENT climatique, la hausse des températures et du taux d'humidité risquent, selon des spécialistes d'endommager irrémédiablement une bonne partie du patrimoine rupestres à travers le monde. L'alternance de sécheresses et de périodes de pluie craquèle irrémédiablement les peintures pariétales. C'est en tout ce qui a été constaté en Indonésie sur l'un des sites les plus réputé. L'île des Célèbes (en indonésien : Sulawesi), à l'est de Bornéo dans l'archipel indonésien, abrite sur son site de Maros-Pangkep des peintures rupestres dont les plus anciennes datent d'il y a 45 500 ans. La hausse des températures et du taux d'humidité, conséquences directes du dérèglement

Considéré par les scientifiques comme le plus ancien témoignage d'art rupestre du monde, le site de Maros-Pangkep présente des représentations d'animaux, de pochoirs de mains humaines et de silhouettes chimériques réalisés à l'aide de pigments rouges. Or ces précieuses scènes se détériorent de plus en plus vite depuis une quarantaine d'années, alertent des scientifiques indonésiens et australiens.

L'alternance d'épisodes de sécheresse et de pluies diluviennes que subit cette région tropicale est catastrophique pour la conservation des peintures. Sous l'effet de la chaleur, les sels présents dans les roches se cristallisent, et ce phénomène, combiné aux pluies de plus en plus régulières, provoque l'écaillement des couches rocheuses sur lesquelles sont peintes les scènes rupestres. Jillian Huntley, archéologue australienne, affirme que ce phénomène dit d'exfoliation est irréversible.

Jillian Huntley a publié pour la revue Nature une étude qu'elle a réalisée avec son équipe dans 11 différentes grottes de Maros-Pangkep, alertant la communauté scientifique et le gouvernement indonésien de l'état préoccupant des peintures rupestres, déjà remarqué par des archéologues dans les années 1950.

L'agence du patrimoine culturel indonésien Balai Pelestarian Cagar Budaya a lancé un programme de surveillance des lieux à risques, sans toutefois mettre en place de mesures vraiment salvatrices, au regret des scientifiques.

CINÉ+TIMEZRIT À BÉJAIA

Hommage à Azzedine Meddour

L'ASSOCIATION Ciné+, Lumière sur la mémoire de Timezrit a rendu, vendredi et samedi derniers, un vibrant hommage au cinéaste et réalisateur algérien Azzedine Meddour, décédé le 16 Mai 2000 à Alger, et ce au niveau de la bibliothèque communale de Timezrit.

Au programme de la première journée de cet hommage, une projection du film Adrar n Baya (La montagne de Baya). Laquelle projection a été suivie d'un débat fructueux entre des cinéphiles, invités par les organisateurs de cet événement de haute facture. Au deuxième jour, après le dépôt d'une gerbe de fleurs sur la tombe du défunt au cimetière d'Akabiw, à Timezrit, les invités d'honneur de l'association organisatrice de cet hommage, dont Arezki Larbi, le peintre et scénographe, Salem Oussalas, médecin-acteur, Djamel Laceb, enseignant-romancier et Boukhalfa Laouari, enseignant-chercheur à l'UTO, ont parlé sur le parcours et l'œuvre d'Azzedine Meddour.

Né le 8 Mai 1947 à Sidi Aïch dans la wilaya de Béjaïa, Azzedine Meddour a fait des études en lettres françaises, puis des études de cinéma à Moscou. Il a réalisé de nombreux courts et longs métrages. Il a été primé plusieurs fois pour ses travaux et a obtenu des prix internationaux. Azzedine Meddour est le père de la jeune et talentueuse réalisatrice Mounia Meddour qui a, dernièrement, foulé le tapis rouge du festival de Cannes.

Parmi les œuvres du défunt réalisateur : Les nouvelles croisades (série de 8 heures en 7 parties), 1er prix au Festival du Caire, 1er prix à Ouagadougou (1980) ; La fillette et le Papillon (1982) ; Entre nous (fiction), prix spécial du jury à Prague, mention au Festival de Monte-Carlo (1980) ; Combien je vous aime, 1er prix du Festival américain du film à New York, section « Perspective » (1985) ; La Montagne de Baya (Adrar N'Baya), long métrage en kabyle (1997) ; Douleur muette, prix Adolf Grimme, Festival des films du monde de Montréal (1998).

FESTIVAL INTERNATIONAL D'ANNECY: DIX FILMS D'ANIMATION EN COMPÉTITION DU 14 AU 19 JUIN

Le cinéma d'animation africain à l'honneur

ORGANISÉ en salle et en ligne du 14 au 19 juin, le festival international d'Annecy met en compétition dix films d'animation majoritairement asiatiques, comme le très attendu «The Deer King» de Masashi Ando. Le festival international d'Annecy est le premier festival international de cinéma à être organisé physiquement en France depuis la réouverture des lieux culturels impactés par la pandémie de Covid-19, et avant le grand retour de Cannes sur la croisette, en juillet.

Face à la situation sanitaire, le festival qui fête ses 60 ans «a dû s'adapter mais n'a pas transigé», a souligné le délégué artistique du festival, Marcel Jean, lors d'une conférence de presse. «Il y a eu un peu moins de long-métrages proposés» aux sélectionneurs, «mais la qualité était là».

Parmi les tendances de cette année, de nombreux films asiatiques, de pays à forte tradition d'animation comme le Japon et la Corée du Sud mais aussi des Philippines par exemple Hayop Ka! The Nimfa Dimaano Story d'Avid Liongoren, des long-métrages explorant les thèmes «géopolitiques», dans la lignée de Valse avec Bachir ou Persépolis, et des œuvres d'artistes solitaires, ayant mené leur projet de bout en bout, a-t-il ajouté.

Font notamment partie de la sélection un film japonais «très attendu des amateurs d'animation» selon les organisateurs, The Deer King de Masashi Ando (collaborateur d'Hayao Miyazaki) et Masayuki Miyaji, et Ma famille afghane, œuvre franco-tchèque de Michaela Pavlatova sur «l'expérience d'une occidentale installée en Afghanistan».

Le festival, qui compte 45% de réalisatrices dans la sélection, consacrera un focus à l'animation africaine, présente au marché du film et dans plusieurs catégories - mais pas parmi les 10 films de la compétition officielle, la plus prestigieuse. Malgré la pandémie, des leçons de cinéma, «making of» et autres rendez-vous seront proposés sur place, et retransmis en ligne pour les festivaliers. Mais la plupart des invités qui feront le déplacement sont Européens.

LE COIN DU CINÉPHILE : LES 25 GROS FILMS DE L'ÉTÉ

Après avoir été paralysé pendant plus d'un an en raison de la pandémie, Hollywood redémarre la machine. Alors que la vaccination nous permet de rêver à un retour à une certaine normalité pendant la belle saison, les grands studios américains sortent l'artillerie lourde pour ramener le public en grand nombre dans les salles de cinéma. Du nouvel épisode de la saga Rapides et dangereux au très attendu Black Widow, voici 25 films américains qui aideront à relancer le box-office cet été.

LA CONJURATION : SOUS L'EMPRISE DU DIABLE, SORTIE LE 4 JUIN

Patrick Wilson et Vera Farmiga reprennent les rôles des enquêteurs du paranormal Ed et Lorraine Warren dans ce nouveau film de la saga horrifique La conjuration. Le long métrage réalisé par Michael Chaves (La malédiction de la Llorona) s'inspire du procès d'un meurtrier qui a sévi dans le Connecticut au début des années 1980 et qui a plaidé la possession démoniaque comme ligne de défense. Âmes sensibles, s'abstenir...

IRAN

L'arrivée des conservateurs au pouvoir aura-t-elle un impact sur les négociations nucléaires?

Alors que le Président iranien a déclaré que l'Occident avait confirmé son intention de lever les principales sanctions contre son pays, ajoutant que Téhéran envisageait de poursuivre les négociations jusqu'à ce qu'un accord soit parachevé, un expert estime que la finalisation n'aura lieu qu'après la présidentielle, avec les nouvelles autorités.



L'accord définitif sur la levée des sanctions décrétées par les États-Unis contre l'Iran pourrait n'être conclu qu'après l'arrivée au pouvoir d'un chef de l'État et d'un gouvernement conservateurs, estime dans son commentaire à Sputnik Vladimir Sajine, de l'Institut d'orientalisme de l'Académie des sciences de Russie.

Selon l'expert, même si un accord de base a été convenu et que les participants aux négociations à Vienne sont optimistes quant aux perspectives de rétablir pleinement l'accord nucléaire, il est, estime-t-il, peu probable qu'il prenne prochainement sa forme finale. Il est nécessaire de prendre en compte la présidentielle prévue le 18 juin dans le pays, ponctue l'expert.

«À mon avis, cela aura lieu vers la fin de l'été –au début de l'automne», a-t-il expliqué, convaincu que la situation interne en prévision des élections joue son rôle.

Estimant qu'à l'intérieur du pays la situation n'est pas favorable aux partisans des libéraux-réformateurs ni au Président actuel, l'expert estime que plusieurs indices laissent augurer que le prochain chef de l'État fera partie des conservateurs. D'ailleurs rappelle-t-il, le guide suprême Ali Khameneï est également partisan de la position conservatrice.

«Mais je tiens à souligner que la fraction des conservateurs radicaux n'est pas opposée» au rétablissement de l'accord nucléaire, ajoute l'expert pour qui il ne s'agira probablement pas de la levée de toutes les sanctions mais uniquement de certaines d'entre elleas.

Et de préciser que les conservateurs réalisent que les sanctions ont un impact sur le développement économique ultérieur de l'Iran et que la pandémie ne facilite point les choses. «En m'appuyant sur la logique, il me semble que les décisions cruciales seront prises après» le passage de pouvoir, estime-t-il, ajoutant que le nouveau gouvernement et le nouveau Président recevront alors «les lauriers de la victoire de la diplomatie iranienne».

Entre temps, le secrétaire d'État américain, Antony Blinken, a estimé dans son entretien à ABC News que son pays ne voyait aucun empressement ni aucune volonté de la part de Téhéran de revenir à l'accord nucléaire.

«Nous savons quelles sanctions doivent être levées conformément à l'accord nucléaire. L'Iran, je pense, sait ce qu'il doit faire pour recommencer à [l']honorer. Mais ce que nous n'avons pas encore observé, c'est si l'Iran est prêt et s'il veut prendre cette décision. [...] Pour le moment nous n'avons pas de réponse», a-t-il déclaré.

La capitale autrichienne accueille régulièrement depuis début avril les réunions de la commission en charge de l'accord nucléaire. Entre ces dernières, se tiennent différents types de rencontres informelles. Pour le moment, trois groupes de travail ont été créés, dont deux sont à la recherche des démarches concrètes que Washington et Téhéran devraient adopter pour rétablir l'accord.

Conclu en 2015 par les six (Royaume-Uni, Allemagne, Chine, Russie, États-Unis et France) et l'Iran, l'accord de Vienne sur le nucléaire iranien -également connu sous les noms de Plan d'action conjoint ou Plan d'action global commun- prévoit la levée de sanctions en échange de la limitation du programme nucléaire iranien. Or, en mai 2018, le Président américain Donald Trump avait décidé un retrait unilatéral de l'accord et le rétablissement des sanctions.

R. I.

NORD STREAM 2

Le Kremlin perçoit l'abandon de sanctions par les USA comme un «signal positif»

POUR MOSCOU, la récente décision de la présidence américaine de renoncer à certaines sanctions à l'encontre de l'opérateur du gazoduc Nord Stream 2, dont la pose a récemment repris dans la ZEE allemande, est un «signal positif».

Commentant la récente décision de la Maison-Blanche de renoncer à imposer des sanctions à l'encontre de la société Nord Stream 2 AG, opérateur du gazoduc éponyme, le porte-parole du Kremlin affirme qu'il s'agit d'«un signal positif» univoque de la part de Washington.

«De manière univoque, cela peut et doit être considéré comme un signal positif, et c'est ainsi que nous le percevons», a déclaré Dimitri Peskov à la chaîne de télévision russe Rossiya 1, le 23 mai.

Dans un communiqué paru le 19 mai, le secrétaire d'État américain, Antony Blinken, a annoncé que son pays avait renoncé aux sanctions visant la société Nord Stream AG ainsi que son PDG et d'autres dirigeants de l'entreprise, expliquant qu'un tel geste était «dans l'intérêt national des États-Unis».

Selon certains experts, si Joe Biden a pris une telle décision, c'est pour ne pas compliquer les relations avec Berlin, l'un des principaux alliés des États-Unis sur le continent européen. Pour l'Allemagne, dont la position concernant la construction du gazoduc la reliant à la Russie via la mer Baltique n'a pas changé depuis le début, Nord Stream 2 est un projet économique qui doit être finalisé.

Ainsi, le chef de la diplomatie américaine affirme qu'une telle décision de la présidence Biden démontre son engagement de «reconstruire les relations avec les alliés et partenaires européens». «Bien que nous ne soyons pas toujours d'accord, nos alliances restent solides et notre position est conforme à notre engagement de renforcer nos relations transatlantiques dans un souci de sécurité nationale», précise Blinken dans ce même communiqué.

Tandis que les sanctions contre l'opérateur du gazoduc n'ont pas été introduites, d'autres acteurs ont quand même été pénalisés par les États-Unis. Ainsi, dans le même document, Washington a fait part de son «opposition inébranlable» au gazoduc en annonçant de nouvelles mesures restrictives à l'encontre de plusieurs entités et navires russes engagés dans le projet Nord Stream 2.

Washington reconnaît qu'il est impossible d'arrêter le projet Nord Stream 2

Ce pas de l'administration Démocrate en direction de la Russie n'a pas été du goût de tout le monde, y compris au sein même des États-Unis. Il a notamment suscité un déferlement de critiques de la part de nombreux Républicains. Ainsi, selon Jim Risch, de la commission des Affaires étrangères du Sénat américain, cité par Reuters, en renonçant aux sanctions contre Nord Stream AG, Joe Biden offre à Vladimir Poutine un «cadeau» qui «ne fera qu'affaiblir» la position de négociation des États-Unis en vue du prochain sommet Poutine-Biden.

Pour rappel, lors d'une conversation téléphonique en avril, le Président américain avait proposé à son homologue russe d'organiser prochainement un sommet.

Interrogé au sujet de l'une rencontre des deux dirigeants, M.Peskov a affirmé ce dimanche à la chaîne de télévision Rossiya 1 que ce sujet était «en cours de discussion». Selon lui, le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a présenté à Vladimir Poutine un compte-rendu détaillé sur les résultats de ses négociations avec M.Blinken.

«Le Président prendra une décision. Et dès qu'il le fera, nous en informerons le public», a fait savoir M.Peskov en soulignant que le fait même d'une rencontre entre les chefs d'État était «assez important» afin de sortir les relations russo-américaines du «triste état dans lequel elles se trouvent actuellement».

Suspendue début mai suite à une plainte d'une organisation écologiste, la pose de conduites du Nord Stream 2 par le navire russe Fortuna, déjà complétée à 95%, a repris, rapporte ce 23 mai l'agence de presse allemande DPA.

«Conformément aux autorisations et aux déclarations des autorités, Fortuna opère actuellement dans les eaux allemandes», a déclaré à l'agence de presse un porte-parole de Nord Stream 2 AG.

Plus tôt, dans un communiqué publié le 17 mai, l'Agence fédérale maritime et hydrographique (BSH) a permis la reprise de travaux dans la zone économique exclusive allemande, stipulant que la construction du gazoduc «n'aura[it] pas d'effets indésirables importants» pour la nature.

R. I.

AVION TRANSPORTANT UN OPPOSANT DÉTOURNÉ EN BIÉLORUSSIE

Les condamnations internationales se multiplient

Quelle sera la riposte de l'UE à Minsk ? Les dirigeants européens vont discuter lundi soir de nouvelles sanctions contre la Biélorussie après l'interception d'un avion reliant Athènes à Vilnius et l'arrestation d'un militant d'opposition qui ont suscité une vague d'indignation.

Le sommet des 27 prévu jusqu'à mardi en présentiel à Bruxelles devait être consacré aux tensions avec la Russie, aux relations avec le Royaume-Uni post-Brexit, en passant par la reprise du tourisme en prévision des vacances d'été et la coordination face au Covid-19, ainsi qu'à la lutte contre le réchauffement climatique.

Mais le déroutement forcé du Boeing 737-800 de la compagnie Ryanair faisant la liaison entre deux pays membres de l'UE et de l'Otan, et qui transportait de nombreux ressortissants européens, s'est imposé au programme.

« L'incident ne restera pas sans conséquences », a averti le président du Conseil, Charles Michel, chef d'orchestre du sommet, appelant à une enquête de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), organisme rattaché à l'ONU. La présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen a prôné des sanctions contre les responsables de ce comportement « scandaleux et illégal ». Le chef de la diplomatie Josep Borrell, dans une déclaration au nom des 27, a aussi évoqué des sanctions et réclamé une enquête internationale sur « la violation des règles » du transport aérien.

La France, comme la Lituanie, a suggéré une « interdiction de l'espace aérien » de la Biélorussie. Le Premier ministre polonais Mateusz Morawiecki a parlé de « terrorisme d'Etat », Dublin et Paris dénonçant un acte de « piraterie ». La Belgique a souhaité que la compagnie biélorusse Belavia ne soit plus autorisée à atterrir dans l'UE. L'Otan, qui veut une « enquête internationale », doit réunir mardi ses ambassadeurs.



A BIÉLORUSSIE SE DÉFEND

Les accusations européennes ont été rejetées comme « sans fondement » par la Biélorussie, qui a assuré avoir agi dans la légalité en interceptant ce vol commercial après une alerte à la bombe finalement mensongère.

Moscou, allié et seul soutien du président biélorusse Alexandre Loukachenko, a jugé « choquantes » les réactions des Européens, relevant que les Etats occidentaux se sont par le passé rendus coupables « d'enlèvements, d'atterrissages forcés et d'arrestations illégales ».

L'opposant biélorusse à bord, Roman Protassevitch, 26 ans, ancien rédacteur en chef de l'influent média d'opposition bélarusse Nexta, a été arrêté dimanche avec sa compagne à la suite de l'atterrissage d'urgence à Minsk. Selon la figure de l'opposition biélorusse en exil en Lituanie, Svetlana Tikhanovskaïa, il risque la « peine de mort », que la Biélorussie est le dernier en Europe à appliquer.

L'OACI a avancé que l'atterrissage forcé « pourrait être une violation de la Convention de Chicago », qui protège la souveraineté de l'espace aérien des nations.

L'UE se préparait, avant même ces événements, à renforcer les sanctions déjà prises contre le régime biélorusse. Josep Borrell avait indiqué le 10 mai espérer une décision sur un élargissement des mesures « dans les prochaines semaines ». Il devait se traduire par une extension à plusieurs dizaines de personnes de la liste des responsables et entités visés, selon des diplomates.

Le chef de la diplomatie de l'UE devrait encore proposer des mesures après le détournement de l'avion, selon une source diplomatique. L'unanimité des 27 est requise pour des sanctions.

Quelque 88 personnes, dont Alexandre Loukachenko, et sept entités ont déjà été sanctionnées par une interdiction de voyager dans l'UE et un gel des avoirs pour la répression de l'opposition et la présidentielle du 9 août 2020, jugée « truquée » par les Européens.

Malgré les sanctions européennes et américaines visant le président biélorusse et de hauts responsables, Loukachenko n'a donné aucun signe de compromis face au mouvement de contestation, renforçant au contraire la répression.

Les 27 vont également aborder la question du regain de tensions avec Moscou, après les sanctions russes prises fin avril contre des responsables européens en rétorsion à des mesures prises par Bruxelles en mars pour protester contre l'arrestation de l'opposant Alexeï Navalny. Ces sanctions sont intervenues après une série d'expulsions réciproques de diplomates russes et européens, sur fond d'accusations d'espionnage, de cyber-attaques ou d'ingérences dans des élections.

Les dirigeants européens doivent charger Josep Borrell de rédiger un rapport pour établir la stratégie européenne à adopter face à la Russie.

R. I.

ETATS-UNIS

Minneapolis commémore la mort de George Floyd

MINNEAPOLIS COMMÉMORE la mort, survenue il y a un an, de George Floyd, victime d'un policier blanc de la ville, une affaire qui a suscité l'émoi dans le monde entier, et provoqué un sursaut antiraciste aux Etats-Unis.

A l'avant-veille du premier anniversaire du drame, environ 1 500 personnes ont marché, dimanche 23 mai, dans cette métropole du nord du pays, et se sont jointes aux membres de la famille de cet Afro-Américain de 46 ans qui avait été filmé suffoquant pendant près de dix minutes sous le poids du policier Derek Chauvin. Des proches d'autres Afro-Américains morts dans des confrontations avec la police faisaient partie du cortège, comme la mère de Daunte Wright, un homme âgé de 20 ans tué le 11 avril 2021 par une agente de police à Brooklyn Center, une ville de la banlieue de Minneapolis.

Le rassemblement a commencé devant le bâtiment où Derek Chauvin a été reconnu coupable de meurtre, le 20 avril. L'ancien policier, aujourd'hui incarcéré, sera fixé sur sa peine le 25 juin.

Au milieu des chants habituels « Pas de justice, pas de paix ! » et « Dites son nom », de nombreuses personnes portaient des pancartes, ainsi que des portraits de George Floyd et d'autres victimes. Le gouverneur démocrate du Minnesota, Tim Walz, le maire de Minneapolis, Jacob Frey, et le maire de St. Paul, Melvin Carter, ont écouté les intervenants réclamer justice pour les familles de personnes noires tuées par la police.

« Cela a été une longue année. L'année a été douloureuse », a déclaré la sœur de George Floyd, Bridgett Floyd. « Cela a été très frustrant pour moi et ma famille que nos vies changent en un clin d'œil. Je ne sais toujours pas pourquoi », a-t-elle ajouté.

Parmi les intervenants du jour figuraient l'avocat Ben Crump, qui représente la famille Floyd et de nombreuses familles afro-américaines endeuillées à la suite de violences policières, ainsi que le pasteur Al Sharpton, qui appelle le Sénat américain à adopter la loi George Floyd afin d'apporter des changements au sein de l'institution policière.

« Ce qui est arrivé à George Floyd, ainsi qu'à tant d'autres, est à l'origine d'un changement non seulement à travers l'Amérique, mais aussi dans le monde », a déclaré à la foule ce militant chevronné, qualifiant ce meurtre d'« une des plus grandes hontes de l'histoire américaine ». « Nous voulons que quelque chose sorte de Washington. Nous voulons quelque chose qui changera la loi fédérale », a -t-il ajouté.

Le rassemblement et la marche qui a suivi font partie d'une série d'événements organisés pendant tout le week-end et en début de semaine par la « George Floyd Memorial Foundation », une organisation établie à Fayetteville (Caroline du Nord), où Floyd est né. L'organisation, à but non lucratif, a été lancée par les frères et sœurs de Floyd en septembre 2020 pour aider à lutter contre les inégalités raciales envers les communautés noires.

Dimanche également, Terrence Floyd a assisté à New York à un rassemblement à la mémoire de son frère. « Si vous continuez à faire résonner le nom de mon frère, vous allez faire résonner le nom de tout le monde », a-t-il déclaré. « Breonna Taylor, Sean Bell, Ahmaud Arbery, vous pourriez parcourir toute la liste. Il y en a beaucoup », a-t-il ajouté, énumérant le nom de personnes afro-américaines mortes dans des circonstances estimées racistes.

MINNEAPOLIS TOUJOURS MARQUÉ PAR LES VIOLENCES

D'autres commémorations sont prévues au cours des prochains jours, notamment mardi, jour anniversaire du meurtre, où le président Joe Biden pourrait accueillir la famille de George Floyd à la Maison Blanche, selon des médias américains.

Un an après le drame, Minneapolis est toujours marquée par une flambée d'homicides et d'agressions armées – trois enfants ont été blessés récemment par des balles perdues. Des habitants de la ville se sont même organisés en patrouilles citoyennes. Mais, dimanche, les responsables religieux et les patrouilles ont promis d'unir leurs efforts à ceux de la police afin de faire baisser cette violence.

Le maire, Jacob Frey, qui prévoit de créer 200 postes supplémentaires de policiers, a dit soutenir les efforts de la population, y compris les patrouilles citoyennes. « Notre plus grande force, c'est quand nous travaillons tous ensemble pour assurer la sécurité dans notre ville », a déclaré le chef de la police locale, Medaria Arradondo, samedi, après une nouvelle fusillade, laquelle a fait deux morts.

R. I.

BRÈVES DES FÉDÉRATIONS SPORTIVES ALGÉRIENNES :

NATATION : Le président de la Fédération algérienne de natation, Mohamed Hakim Boughadou, a effectué une visite de travail à Ouargla où il a présidé le lancement officiel de la première académie de développement de la natation dans le sud algérien, financée par la Fédération internationale de la discipline (Fina). En marge de cet évènement, Boughadou a donné le coup d'envoi de la première séance d'entraînement en bassin, rencontrant, entre autres, de jeunes talents et leurs encadreurs auxquels il a prodigué quelques conseils techniques.

WATER-POLO : Le collège technique national de la spécialité water-polo s'est tenu, la semaine dernière à Sétif, en présence des responsables techniques des clubs et des Ligues de wilaya, sous la présidence d'Ali Yekhlef, membre de la Fédération algérienne de natation et président de la commission water-polo. Ce rendez-vous a permis d'examiner le calendrier des compétitions nationales 2020-2021, l'organisation des jeunes catégories, ainsi que les règlements généraux des compétitions.

LUTTE : L'arbitre international algérien, Belkacem Terrai a été retenu par la Fédération internationale de lutte pour officier aux Jeux olympiques de Tokyo, l'été prochain.

KARATE : Le bureau exécutif de la Fédération algérienne de karaté a tenu, jeudi dernier, sa première réunion sous la direction de son nouveau président Yacine Gouri. Il a été procédé, au cours de cette réunion, à la répartition des missions, à la désignation des présidents des différentes commissions et à l'élaboration d'une feuille de route pour le mandat olympique 2021-2024.

KUNG-FU WUSHU : La première réunion du bureau exécutif de la Fédération algérienne de kung-fu wushu s'est tenue vendredi dernier et a été consacrée à l'élaboration du projet de l'organigramme de la Fédération, aux opérations d'adhésion et attribution des licences sportives, ainsi qu'à d'autres questions inhérentes au nouveau mandat olympique 2021-2024.

BOXE : La sélection algérienne de boxe a regagné le pays, après un stage de préparation en Ouzbékistan en prévision des JO de Tokyo. Par ailleurs, le nouveau président de l'instance fédérale, Ferhat Fazil, entreprend une série de visites aux différentes ligues régionales de l'Ouest, dont celles de Saida, Chlef et Mascara.

TIR SPORTIF :
L'institut supérieur des sciences et de la technologie du sport organise, le 6 juin prochain à la salle omnisports Beaulieu (Oued Smar/Alger) le 3e regroupement consacré à la formation des entraîneurs du premier degré (spécialité tir sportif).

ASSOCIATION DES OLYMPIENS :
L'ancien coureur algérien Malik Louahla a été élu président de l'Association nationale des olympiens lors de l'assemblée générale constitutive tenue la semaine dernière au siège du Comité olympique et sportif algérien. Cette association regroupe les anciens athlètes et médaillés olympiques algériens.

COUPE DE LA CAF : LA JSK PASSE DIFFICILEMENT L'ÉCUEIL DU CS SFAX (0-1 ET 1-1)

Les Canaris poursuivent leur aventure africaine

Un grand ouf de soulagement pour les Canaris de la JS Kabyle qui ont du se surpasser Dimanche en début de soirée dans leur jardin du stade du 1er Novembre à Tizi Ouzou pour arracher leur qualification en demie finale de la coupe de la CAF aux dépens d'une coriace formation du CS Sfaxien.



Un nul synonyme de succès qui vient redonner un peu de baume au cœur aux Algériens en général et aux fans de la JSK a en particulier surtout après l'amère désillusion connue la veille par le CR Belouizdad et le MC Alger en Ligue des champions. La JS Kabylie a sauvé la face du football algérien et c'est tout à l'honneur de ses artisans qui ont fait un match d'hommes pour écarter une coriace équipe de CS Sfaxien et s'offrir une place dans la cour des grands. Les Tunisiens venus à Tizi Ouzou avec la ferme intention de renverser la tendance en leur faveur et se racheter de leur faux pas fatal concédé au match Aller à domicile peuvent nourri des regrets. Les jaune et Vert de Lalla Khedija vainqueurs 2-1 au match aller disputer à Sfax. Ce sont d'ailleurs eux d'ailleurs qui ont ouvert les premiers la marque par l'inévitable Bensayah sur Penalty juste avant la mi-temps (39e). Mais c'était sans compter sur la détermination des Sfaxiens à ne pas rentrer bredouilles chez eux d'autant qu'en face les poulains de Lavagne après s'être contentée de cette petite avance, se sont inexplicablement retranchés derrière pour préserver leur petite avance. Un repli qui a failli lui coûter cher en fin de partie puisque le CS Sfax a réussi à remettre les pendules à l'heure également sur penalty transformé par Aymen Harzi (82e). La JSK aurait pu subir une incroyable élimination dans le temps additionnel, mais la tête à bout portant du même Harzi a échoué sur la base du poteau droit de Benbot (90+3). Laventrure continue donc pour les Canaris qui auront derrière eux tout un pays pour passer le cap des demies finales où ils auront une fois de plus a faire à la formation camerounaise, Coton Sport qu'ils ont battu en aller et retour dans la phase de poules (1-0, 2-0). Quant à la deuxième demi-finale de cette C3, elle opposera les Marocains du Raja Casablanca larges vainqueurs à domicile d'Orlando Pirates (4-0) aux Égyptiens de Pyramids qui ont tenu en échec les Nigérians d'Enyimba 1-1 aprés l'avoir emporté au match aller 4-1. Bon vent à la JSK . **S.S.**

Handisport / Judo : Cinq Algériens au Grand Prix de Bakou

CINQ ALGÉRIENS seront en course pour des places qualificatives aux Jeux paralympiques-2020, lors du Grand Prix de para-judo prévu du 24 au 27 mai à Bakou, en Azerbaïdjan, avant-dernier concours du processus de qualification pour Tokyo inscrit au programme de la Fédération internationale de sports pour mal-voyants (IBSA). Il s'agit de Chérine Abdellaoui, Ouldkouider Ishak, Lamri Sid Ali,
Meskine Mehdi et Radjai Youcef qui auront pour mission de glaner des points supplémentaires et espérer offrir à l'Algérie des places aux Jeux paralympiques de Tokyo qui auront lieu du 24 août au 5 septembre 2021. Les cinq judokas sont à pied d'oeuvre à Bakou et ont déjà passé l'opération de classification qui les a confirmés dans leurs classes initiales pour une durée de quatre nouvelles années, chose qui a conforté les athlètes et le staff médical de la Fédération algérienne handisport
(FAH). Le Grand Prix de Bakou marquera le retour à la compétition du judo handisport mondial, après l'annulation de plusieurs compétitions qualificatives, en 2019 et 2020 en raison de la pandémie de coronavirus (Covid-19). La seconde chance des judokas algériens sera lors du Grand Prix de Walsall en Grande-Bretagne (18-19 juin). Lors des joutes de Bakou, les yeux seront braqués surtout sur les prestations de l'athlète Abdellaoui Chérine qui occupe, avant ce concours, la 5e position dans le classement général des trois classes (B1, B2, B3) de la catégorie des -52 kg, et la 3e place chez sa classe des B3. Le mois dernier à Antalya en Turquie, Chérine s'était distinguée durant la Coupe internationale (messieurs et dames) en remportant la médaille d'or. Son compatriote Ouldkouider Ishak (-60 kg), actuel 7e au classement général de l'IBSA et 2e dans sa classe (B2), espère confirmer cette position qui lui permettra d'assurer sa participation au rendez-vous nippon.
Pour sa part, Sid Ali Lamri (-66 kg), médaillé de bronze en Coupe internationale en Turquie, aura une autre tâche difficile à Bakou. Classé en 9e position mondiale des classes jumelées (B1, B2, B3), l'Algérien est 6e chez les B3 et devra améliorer sa position pour faire grandir son espoir de qualification aux JP-2020. Les deux derniers Algériens engagés au Grand Prix de para-judo de Bakou,
en l'occurrence, Radjai Youcef (15e chez les B2 des -81 kg et 35e au classement général) et Meskine Mehdi (14e chez les B3 des -73 kg et 30e au général), auront des chances minimes de qualification.
En prévision des joutes de Bakou, ces athlètes se sont préparés au Centre de l'élite nationale à Souïdania (Alger), sous la houlette de leur entraîneur, Lahouari Nadir Belarbi et son adjoint Nine Messaoud. « La préparation en Algérie s'est déroulée le plus normalement du monde. La fédération veille, chaque fois, à réunir les conditions adéquates pour mettre à l'aise les athlètes et leur staff, assurer un travail dans la sérénité la plus absolue et leur permettre de se concentrer sur leur objectif», a indiqué à l'APS le directeur des équipes nationales (DEN) de la FAH, Mohamed Miloudi.

Judo / Championnats d'Afrique (par équipes) : L'Algérie échoue au pied du podium

LA SÉLECTION algérienne de judo s'est contentée de la quatrième place aux épreuves «par équipes mixtes» des Championnats d'Afrique seniors, clôturés dimanche après-midi, dans la capitale sénégalaise Dakar. La sélection nationale, qui avait terminé à la troisième place des épreuves individuelles, a hérité d'un tirage au sort difficile, car appelée à affronter successivement les deux meilleures nations du tournoi, à savoir le Maroc puis la Tunisie. En effet, reversée dans la Poule «A» et exemptée du premier tour, la sélection algérienne a commencé par passer l'écueil du Maroc en quarts de finale, avant d'échouer face à la Tunisie. Cette dernière, déjà sacrée championne d'Afrique dans les épreuves individuelles, a poursuivi son bonhomme de chemin, jusqu'à atteindre la finale, où elle a dominé le Sénégal, pays organisateur de cette 42e édition des Championnats d'Afrique seniors, et c'est finalement le Maroc qui a complété le podium. Sur les 40 nations engagées dans les épreuves individuelles de cette compétition, seules neuf ont animé les épreuves du «par équipes», à savoir l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, l'Afrique du Sud, l'Angola, le Sénégal, le Cameroun, le Kenya et le Gabon. La plupart de ces nations ont été exemptées du premier tour, sauf l'Angola et l'Afrique du Sud, qui ont été opposées l'une à l'autre au premier tour de la Poule «B». Les épreuves individuelles de ces Championnats d'Afrique 2021 ont été disputées jeudi, vendredi et samedi, et la sélection algérienne y avait glané un total de douze médailles : 3 or, 3 argent et 6 bronze. Une moisson qui lui permis d'occuper la troisième place au classement général, derrière la Tunisie (5 or, 3 argent, 6 bronze) et le Maroc (4 or, 1 argent et 4 bronze).

Riad Mahrez rêve de gagner la coupe du monde avec l'Algérie

Titré pour la troisième fois de sa carrière en Premier League et finaliste de la Ligue des Champions, Riyad Mahrez s'est longuement confié à nos confrères de beINSPORTS France sur ses ambitions futurs et son statut avec les Verts.



Joueur désormais majeur du dispositif Citizen, Riyad Mahrez continue d'imposer sa marque en Angleterre après avoir conquis son troisième titre de champion en sept saisons jouées en Premier League. Auteur de neuf buts et six passes décisives en championnat cette saison, l'ancien joueurs des Foxes a su convaincre, au fil des trois saisons passés à City, les supporters mancuniens et son entraîneur Pep Guardiola. Interrogé sur le rôle du technicien catalan dans sa progression personnelle, le numéro 26 des Sky-Blues a tenu à rendre hommage à celui qu'il l'a fait venir à Manchester à l'été 2018 : « Pep (Guardiola) est un super coach qui te fait beaucoup progresser tactiquement, mais aussi progresser dans ta manière de voir le jeu et comprendre le football. Il a une influence sur le club donc forcément son travail a permis de faire progresser tout le monde au sein de l'équipe ».Conscient de marquer l'Histoire de Manchester City en cas de victoire samedi prochain en finale de C1, l'ailier âgé de 30 ans continue de garder la même ambition de toujours se challenger pour continuer à remporter le maximum de titres sans s'interdire aucune limite. Quand on lui demande si il a encore des rêves à réaliser après de telles accomplissements en carrière, la réponse du capitaine des Verts se veut sans équivoque ; « Chaque année, on a envie de gagner tout ce qu'il y a à gagner, de faire partie des meilleurs joueurs du monde et d'avoir les meilleures statistiques possibles. C'est ce qui fait que l'on a toujours des rêves à accomplir ».

« DJAMEL ET PEP M'ONT PERMIS D'ATTEINDRE D'AUTRES DIMENSIONS»

Ambitieux, le premier lauréat africain de l'Histoire du trophée de Joueur PFA de l'année l'est aussi avec sa sélection. Quand on lui parle de la Coupe du Monde, il formule un voeu de la remporter avec El-Khadra pour ce qui serait bien « plus qu'un rêve » à ses yeux. Une ambition et un discours qui vont en résonance avec celui du sélectionneur Djamel Belmadi, rappelant en janvier 2020 sur le plateau de Canal Plus Sport Afrique, la nécessité de « tout donner pour croire en l'impossible ». Quand on évoque ainsi sa relation avec le sélectionneur, le capitaine des Verts n'hésite pas à dresser un portrait élogieux de celui qui a su lui faire confiance en lui donnant plus de responsabilités sur et en dehors du terrain à son arrivée à la tête de l'EN en août 2018. Un leader et un coach aux grandes qualités, qu'il place avec Guardiola comme ceux qui ont su l'aider à prendre une nouvelle envergure en tant que joueur : « Djamel, c'est un super coach mais aussi un manager qui sait te parler comme il le faut. Il sait comment te parler, te motiver et il a ce truc-là de leader depuis qu'il est joueur. Avec Pep, ce sont les deux entraineurs qui ont su me faire progresser ». Si l'objectif de maintenir la série d'invincibilité le plus longtemps possible avec les Verts reste dans l'esprit de Mahrez et ses coéquipiers, il tient à pousser la réflexion à ce sujet au-delà du record de 35 matchs sans défaite détenu par le Brésil et l'Espagne. Ainsi, le natif de Sarcelles expose clairement ses ambitions avec les Verts lors des prochaines compétitions majeures qui les attendent jusqu'en novembre 2022 : « On ne peut pas se contenter d'une Coupe d'Afrique ou de vingt matchs sans défaite. On veut aller chercher cette qualification à la Coupe du Monde. On veut essayer de faire quelque chose lors de la prochaine Coupe d'Afrique. Cette génération, ce coach, cette organisation méritent ça et on va tout donner pour réussir » . Présent au sein de l'EN depuis le Mondial 2014, l'ancien ailier des Foxes a acquis au fil des saisons une stature d'icône du football algérien suscitant ainsi joies et réactions décuplées à chacune de ses performances réussies et de ses exploits en club et en sélection. Une stature qu'il lui augure une forte responsabilité, qu'il assume prendre naturellement tout en se montrant soucieux du rôle d'ambassadeur se devant de donner une image positive aux algériens. Cependant, le capitaine des Verts préfère parler de responsabilité collective et de statut partagé par tous les joueurs de la sélection plutôt qu'à tirer la couverture sur lui. Pourtant si les mémoires collectives seront fortement marquées par son coup-franc magistral marqué un soir de juillet 2019 au Cairo Stadium, Riyad Mahrez revient sur l'importance collective de ce succès des Verts à la CAN auprès du peuple algérien et de la trace que ce succès laisse dans l'Histoire de son football. « J'ai conscience qu'en gagnant la Coupe d'Afrique, cette génération a réalisé d'importantes choses pour le pays », confie-t-il au micro de beIN-SPORTS avant d'enchainer sur le poids du football au sein de la société algérienne : « On sait qu'en Algérie, le football est le sujet numéro un. Là-bas, le football se place au-dessus de beaucoup de choses pour un grand nombre de personnes. Ce qui fait que l'on y est vu comme bien plus que de simples footballeurs ».Une responsabilité assumée et une carrière qui répond à l'ambition d'un joueur qui ne s'interdit aucunement de rêver, et qui en donne en retour à ceux qui ont envie de partager ses ambitions sans limites. Tel est le chemin tracé par Riyad Mahrez, qui à 30 ans, ne cesse de surprendre ceux qui ont cru en lui, tout comme ceux qui l'ont sous-estimé. Ainsi, samedi prochain à Porto, c'est toute l'Algérie qui rêvera de voir à nouveau l'un des siens remporter un trophée qui attend un second lauréat depuis 1987. Une soirée qui pourrait confirmer à son terme que le capitaine des Verts est bien plus qu'un simple footballeur.

INDZFOOT

ITALIE : BENNACER JOUERA LA LIGUE DES CHAMPIONS, FARÈS LA LIGUE EUROPA

POUR LE MILAN AC d'Ismaël Bennacer et la Lazio de Mohamed Farès, cette dernière journée était synonyme d'Europe. Le Milan AC a longtemps rêvé de retrouver les sommets du championnat d'Italie. Finalement, à défaut d'un titre qu'ils ont espéré ravir à la surprise générale, Ismaël Bennacer et les Milanais retrouveront la Ligue des Champions pour la première fois depuis la saison 2012/2013. Pour y parvenir, ils ont notamment battu sur son terrain l'Atalanta Bergame, meilleure attaque d'Europe (0-2). Titulaire pour cette dernière en championnat de la saison; Bennacer a disputé 60 minutes avant de céder sa place à Souailho Meite. Le Milan termine 2ème, l'Atalanta 3ème et Bennacer conclut sa saison sur un bilan de dix titularisations et trois passes décisives (sur 21 matchs disputés au total), lui qui fut longtemps écarté des terrins suite à des blessures musculaires récurrentes lors de l'hiver dernier. Du côté de la Lazio de Rome, la dernière journée n'était qu'une façon de terminer en beauté une saison où ils ont notamment décroché une qualification pour les 8èmes de finale de la Ligue des Champions.

DJAMEL BENLAMRI PRESSENTI AU QATAR SC ?

EN FINde contrat avec l'Olympique Lyonnais, où il n'a disputé que 8 matchs toutes compétitions confondues depuis son arrivée, l'international algérien Djamel Benlamri devrait quitter le club à la fin de cet exercice.Selon toute vraisemblance, Djamel Benlamri se dirige vers un départ de l'Olympique Lyonnais en fin de saison. L'international algérien (18 sélections) n'a pas réussi à s'imposer au sein du club français et il devrait être remplacé numériquement par Damien Da Silva. Benlamri devrait, selon nos informations, faire son retour au Moyen-Orient où il a évolué durant trois saisons avec Al Shabab Riyad. Alors que la presse saoudienne parle d'une offre mirobolante d'Al Ahly Jeddah, qui a essayé de le signer l'hiver dernier, le Qatar pourrait être une autre destination. Un détail laisse, en effet, à penser que Benlamri serait fortement intéressé par le Qatar. Sur son compte Instagram, le défenseur central a non seulement suivi le compte officiel du Qatar SC mais aussi ceux de Khalifa Bin Abdelaziz Al Thani et Fahd Bin Abdelaziz Bin Suhaim, qui sont membres d'honneur du Qatar SC, mais aussi les neveux du president du club. Pour rappel, le Qatar SC compte déjà un international algérien dans ses rangs en la personne de Youcef Belaili.

ÉQUIPE NATIONALE : ANDY DELORT DE RAPPELÉ POUR LE PROCHAIN STAGE

SELON une source digne de foi proche du staff technique de l'équipe nationale algérienne, Delors devrait reprendre sa place au sein de l'équipe nationale lors du prochain regroupement, qui débutera fin mai prochain, et au cours duquel les protégés de Belmadi disputeront trois matches amicaux contre la Mauritanie Mali et Tunisie, respectivement. La même source a démenti que Belmadi ait pensé à écarter Delort des rangs de de l'équipe nationale algérienne d'une manière définitive, malgré que l'intéressé ait mis le coach national en colère.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:27	12:26	16:17	19:42	21:18
CONSTANTINE	03:35	12:31	16:21	19:46	21:20
ALGER	03:47	12:45	16:36	20:01	21:37
OUARGLA	04:00	12:36	16:17	19:40	21:07
CHLEF	03:57	12:52	16:42	20:06	21:41
MOSTAGANEM	04:03	12:57	16:46	20:11	21:44
ORAN	04:07	13:00	16:48	20:13	21:46

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7000 — MARDI 25 MAI 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

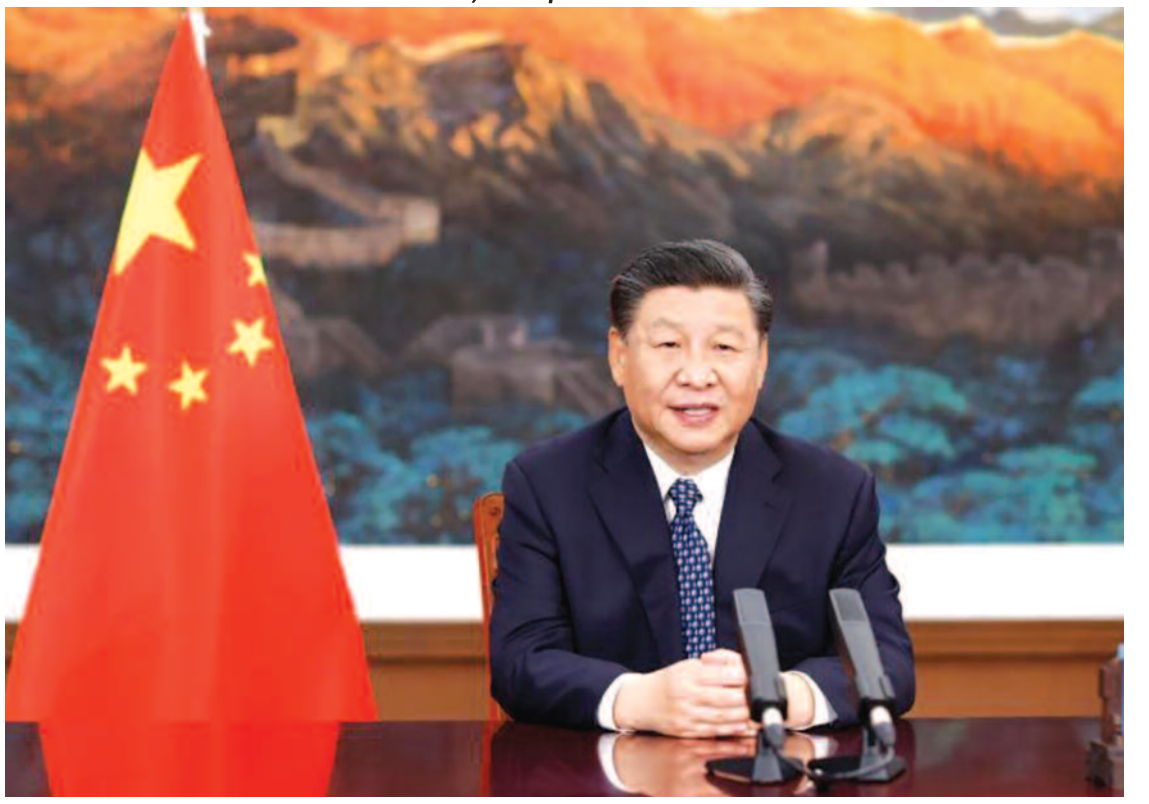
Météo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	13°
Oran	25°	12°
Constantine	26°	12°
Ouargla	35°	22°

SOMMET DU G20

Pékin prône une feuille de route en cinq points contre la pandémie

Le président chinois Xi Jinping a appelé les membres du G20 à assumer leurs responsabilités dans la coopération internationale contre la pandémie de COVID-19 qui a porté de sévères coups à l'économie mondiale notamment les couches les plus défavorisée dans les pays en développement. En ce moment crucial de la lutte mondiale contre la pandémie, la Chine prône une feuille de route en cinq points en vue de favoriser la coopération internationale dans la lutte contre la pandémie dans la perspective de relancer à court termes, la reprise de la croissance.



Depuis le début de la COVID-19, la Chine a fourni à plusieurs reprises des suggestions et des capitaux pour la coopération contre la pandémie mondiale. En particulier, le ferme soutien de la Chine au multilatéralisme a permis de résister efficacement à divers parasitages dans la lutte mondiale contre l'épidémie. Ce sommet est le rendez-vous multilatéral de plus haut niveau dans le domaine de la santé mondiale, et la performance de la Chine s'est fait beaucoup remarquer.

S'appuyant sur la synthèse de l'expérience de la Chine et l'examen des succès et des échecs dans la lutte mondiale contre l'épidémie, Xi Jinping a partagé ses réflexions en cinq points : placer le peuple et leur vie au-dessus de tout ; adopter des mesures basées sur la science et une approche coordonnée et systématique ; rester unis et renforcer la solidarité et la coopération ; assurer la justice et l'équité et combler le «fossé vaccinal» et combattre tant les symptômes que les causes profondes pour perfectionner le système de gouvernance.

Ces mesures s'avèrent efficaces dans la pratique chinoise et sont en phase avec les besoins actuels des pays du monde en matière de lutte contre la pandémie.

Elles incluent également une réflexion systématique sur l'amélioration du système de gouvernance mondiale de la santé.

La déclaration du sommet comprend de nombreuses propositions avancées par la Chine, ce qui traduit la reconnaissance générale de l'expérience et de la sagesse de la Chine par la communauté internationale.

Comme certains analystes l'ont souligné, les grands défis auxquels l'humanité est confrontée ne viennent pas seulement du virus lui-même, mais sont également inséparables de l'égoïsme de certains pays. Poussés par le «nationalisme vaccinal», certains grands pays occidentaux accaparent des vaccins et politisent même la pandémie, perturbant gravement la coopération internationale dans la lutte contre la pandémie.

Dans son discours, Xi Jinping a appelé à «tout faire pour qu'aucune personne infectée ni aucun patient ne soit laissé de côté, et que la vie et la dignité de chacun soient effectivement respectées» et a souligné que «nous devons nous opposer fermement à toute tentative de politisation, d'étiquetage et de stigmatisation». Aux yeux de Ronnie Lins, directeur du Centre brésilien d'études chinoises, l'accent mis par le président Xi sur la primauté du peuple et à la primauté de la vie est la réponse la plus puissante au «nationalisme vaccinal».



300 MILLIONS DE DOSES FOURNIES PAR LA CHINE

Pour soutenir la lutte mondiale contre l'épidémie, la Chine a non seulement des propositions, mais aussi des actions pragmatiques. En mai 2020, lors de la 73e Assemblée mondiale de la Santé, Xi Jinping a annoncé cinq mesures prises par la Chine pour soutenir la coopération contre la pandémie mondiale.

Prenant le vaccin comme exemple, la Chine a fourni des assistances vaccinales à plus de 80 pays en développement qui en avaient besoin de manière urgente, exporté des vaccins vers 43 pays et fourni 300 millions de doses de vaccins dans le monde. Ces vaccins sont principalement utilisés pour soutenir les pays en développement dans la lutte contre la pandémie, afin de promouvoir l'accès de manière abordable aux vaccins. Bloomberg a qualifié la contribution de la Chine de «cruciale».

Face à l'énorme incertitude de la pandémie, Xi Jinping a annoncé cinq nouvelles mesures lors de ce sommet. Cela peut être décrit comme une «pluie venue à point nommé» pour la coopération contre la pandémie mondiale.

La Chine accordera d'ici trois ans une aide supplémentaire de 3 milliards de dollars pour soutenir les autres pays en développement dans la riposte sanitaire et la reprise économique et sociale ; elle fournira davantage de vaccins au reste du monde ; elle soutient le transfert des technologies vaccinales vers les autres pays en développement ainsi que la production conjointe de vaccins ; elle soutient la levée des droits de propriété intellectuelle sur les vaccins contre la COVID-19 ; elle propose de créer un forum international sur la coopération en matière de vaccins afin de promouvoir la distribution juste et équitable des vaccins dans le monde. Ces mesures répondent aux préoccupations les plus importantes de la communauté internationale à l'heure actuelle et contribuent à améliorer les capacités et la confiance des pays en développement pour répondre à la pandémie.

Kevins Adhill, expert kényan en matière des relations internationales, estime que le don de vaccins de la Chine à de nombreux pays africains reflète la responsabilité d'un grand pays et la détermination de la Chine et des pays africains à faire face ensemble aux difficultés.

«Nous sommes des vagues de la même mer.» Ce célèbre dicton du philosophe Sénèque, cité par Xi Jinping, a le même sens que l'idée de la communauté d'avenir partagé pour l'humanité. Vaincre la pandémie et rétablir la croissance économique dès que possible sont des priorités absolues pour toute la communauté internationale. Les efforts de la Chine ne suffisent pas à eux seuls à accomplir cette tâche.

Le monde d'aujourd'hui a besoin, plus que jamais, de «solidarité et de coopération», et c'est le message le plus fort souligné et publié à plusieurs reprises dans les préconisations chinoises sur la lutte contre la pandémie.

De notre correspondante à Pékin, Ma Xinxin